

## PRESENCE DE LA MEDINA DANS LA TRAME URBAINE DE TUNIS

L'Association Sauvegarde de la Médina a été créée il y a une année grâce à l'initiative de Monsieur le Secrétaire d'Etat aux Affaires Culturelles et à l'Information et de Monsieur le Gouverneur-Maire de Tunis, afin d'entreprendre la protection de l'ensemble urbanistique traditionnel que constitue la ville musulmane.

Il est apparu, en effet, nécessaire de développer une action particulière de sauvegarde car, comme chacun peut le constater aisément, le tissu urbain de la Médina est actuellement en voie de dégénérescence et des signes avant-coureurs nombreux et variés peuvent faire craindre la rupture de l'homogénéité de la trame, dans la décennie à venir.

Il faut se rendre à l'évidence : la ville musulmane est dans le contexte du grand Tunis, un phénomène urbain sclérosé qu'il n'est pas possible de défendre dans son intégrité pour le simple respect du passé. La pression d'évolution de la ville moderne est telle que pour la Médina le problème est aujourd'hui de s'adapter ou de mourir. Mais quel que soient les termes de l'alternative on ne peut esquiver le fait que la Médina est éminemment "présente" dans le tissu urbain tunisois dont l'évolution générale est conditionnée par le devenir de l'ancienne ville.

Le devenir de l'ancienne ville est difficile à imaginer si l'on n'a pas présente à l'esprit l'évolution passée. En effet, la menace réelle de destruction que nous avons évoquée, trouve les sources de son actualité dans l'ensemble des phénomènes historiques économiques et sociologiques. La désaffection fonctionnelle qui caractérise la situation présente prend racine dans la révolution industrielle, et comme il a été si bien dit par le professeur SISMONTI, l'organisation nouvelle de la production en Europe a provoqué "la mort à distance" de l'artisanat tunisien.

A la concurrence technologique s'est ajouté le poids du capital qui a opéré ses ravages à la faveur du fait colonial.

Il n'est pas indispensable de s'étendre sur ces données parfaitement connues mais nous pouvons constater que la nécessaire conjonction de l'économique et du politique à l'ombre du phénomène colonial ne pouvait entraîner que la dégradation de la Médina.

Dès lors que le système économique de l'ancienne ville est atteint, la résistance à la dégénérescence est faible: la croissance démographique se chargera d'accentuer le déséquilibre. En un mot, disons que les populations urbaines typiques de la Médina évacuent les lieux pour laisser la place aux populations rurales fraîchement installées à Tunis.

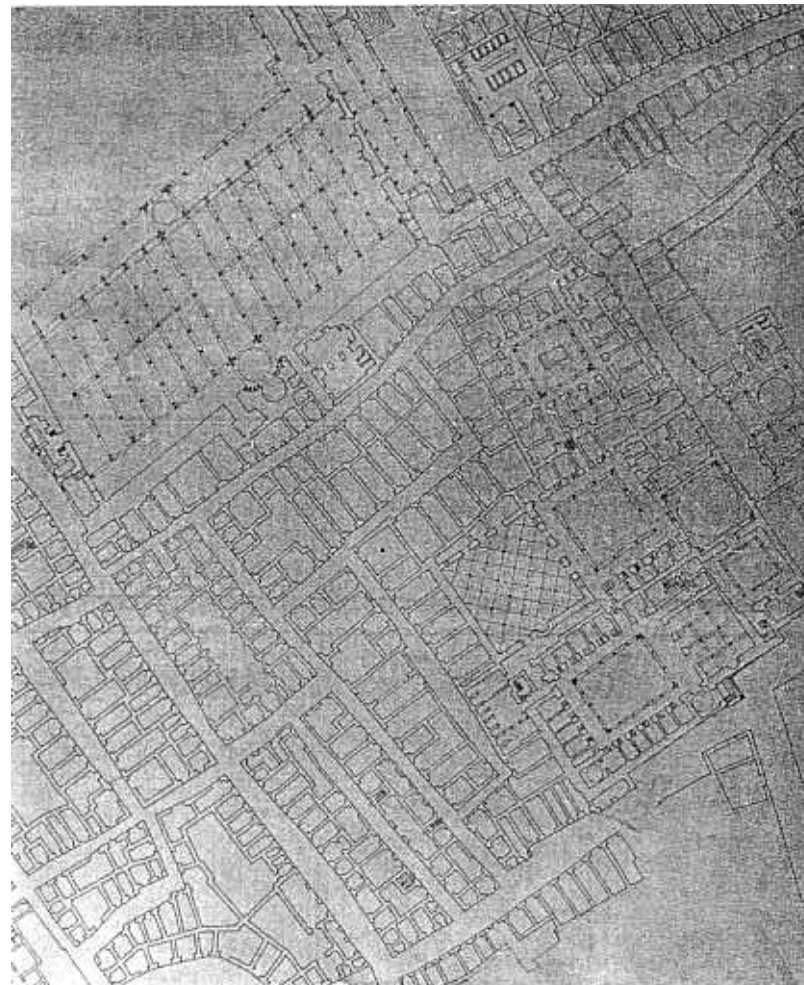
Peu à peu, la pression démographique est telle que l'habitat lui-même ayant perdu son contenu traditionnel va se transformer en une coquille misérable, dégradée: il n'est pas nécessaire de souligner que ces populations rurales ne sont pas préparées à habiter une demeure en Médina et que le résultat immédiat est la détérioration de la maison: ainsi, les bois peints, les faïences, les ferronneries d'art, les marbres travaillés, les éléments de l'architecture elle-même sont détruits ou vendus: la Médina se vend en pièces détachées.

Nous avons pu voir brièvement que les fonctions commerciales, industrielles et résidentielles sont très atteintes. Il en est de même de la fonction religieuse, fonction caractéristique de la ville musulmane; l'organisation de la cité autour de sa grande Mosquée a perdu son sens: le coeur de la ville s'est déplacé vers le centre des affaires et la concurrence du noyau moderne par rapport au noyau ancien a atteint son terme final: la ville de Tunis n'est plus la Médina: il y a juxtaposition sur le sol de deux éléments distincts qui n'ont pas su trouver dans leur évolution la continuité nécessaire à la constitution d'une ville homogène.

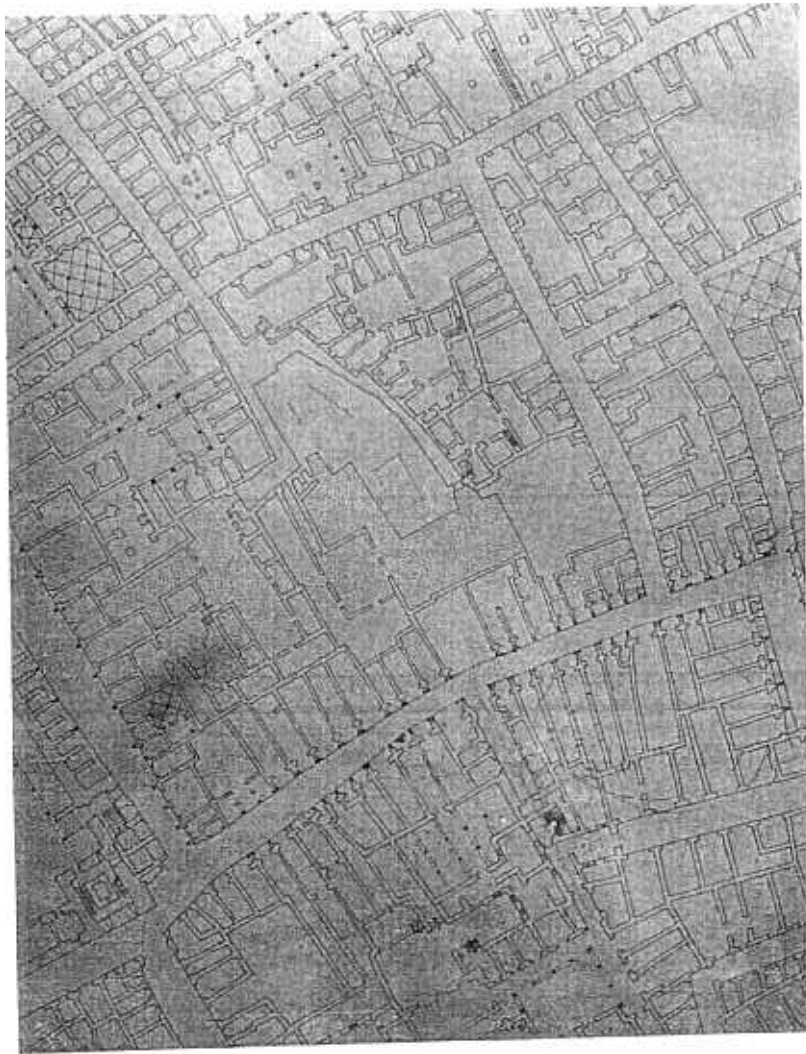
C'est à nos yeux, le problème que l'urbaniste contemporain doit résoudre. Faute de solutions, la lutte que se livrent les deux éléments de cette cité sera conduite à terme: l'ancienne ville périra en tant qu'unité organique; des lambeaux de tissu urbain traditionnel subsisteront sous la forme de ville musée, ville bazar ou ville touristique.

Si nous avons longuement décrit les phénomènes évolutifs, ce n'est que dans l'intention de montrer combien pour la ville de Tunis les problèmes d'urbanisme contemporain sont liés au passé. La façon dont nous saurons lire et déchiffrer la ville ancienne définira les ressources d'imagination nécessaires à des compositions d'urbanisme authentique.

Dans cet esprit, nous voudrions indiquer aux éminents



Médina de Tunis  
Monuments Historiques de Tunisie



Médina de Tunis  
Monuments Historique de Tunis:

tes personnalités de ce Colloque comment nous avons entrepris notre travail.

A l'origine de l'atelier d'urbanisme de l'Association pour la Sauvegarde de la Médina, il y a l'évidente constatation à laquelle se sont rendus Monsieur le Secrétaire d'Etat aux Affaires Culturelles et à l'information, et Monsieur le Gouverneur-Maire de Tunis, sur l'impossibilité qu'il y a à protéger la Médina dans le cadre des actuelles structures administratives.

En effet, si l'on considère que la Médina de Tunis est un tout indissociable, une unité organique, il est nécessaire d'adapter à l'examen de ce problème une structure unique susceptible d'éviter l'atomisation des responsabilités, le cloisonnement des compétences, la substitution des prérogatives.

La structure que Monsieur le Secrétaire d'Etat aux Affaires Culturelles et à l'Information et Monsieur le Gouverneur-Maire de Tunis ont mise en place est une association de sauvegarde dont le rôle est de préparer la matière à une argumentation scientifique pour la protection de l'ensemble traditionnel que constitue la Médina.

Cette structure est modeste mais on peut certainement la considérer comme un pas sur le chemin de l'administration qui, un jour ou l'autre, sera appelée à concevoir le problème des ensembles traditionnels à l'échelon national.

Toutefois, avant d'examiner le problème de l'assainissement sous l'angle général, il est nécessaire de mettre au point et de tester une technique d'analyse.

A cet effet, l'atelier d'urbanisme s'est proposé de vérifier que la "radiographie" de la trame urbaine ancienne est la condition nécessaire et suffisante à l'assainissement et à la réanimation.

Pour mener à bien cette radiographie, nous avons constitué une équipe à plusieurs disciplines qui analyse les problèmes sous tous leurs angles complémentaires et indissociables: architectural, historique, économique, sociologique (1).

Au terme de cette connaissance, nous espérons être en mesure de formuler des propositions de programme qui auront le souci de s'intégrer dans la planification générale de notre pays.

(1) Ci-joint l'analyse d'un îlot type (les résultats d'enquête n'ont qu'une valeur relative hors de leur contexte).

Comme nous avons essayé de le montrer la Médina est un phénomène urbain éminemment présent dans la trame du grand Tunis dont la pression de développement est telle qu'aujourd'hui, pour l'ancienne ville, le problème est d'évoluer ou de disparaître.

Et l'ensemble des termes de cette évolution doivent être posés dans les plus brefs délais afin d'assurer une adaptation progressive et harmonieuse. Tout retard, hélas, conduirait à l'opération chirurgicale.

Jellal EL KAFI

Représentant de l'Atelier d'Urbanisme de l'Association de Sauvegarde de la Médina de Tunis

TUNISIE